

fait même, de soumettre toutes les facultés intellectuelles des enfants à l'influence du maître. Mais l'éducation est un sujet profond, *aussi profond que Dieu, l'homme et la nature*; et, *pour s'appropriier les meilleures méthodes, il faut connaître* les principes sur lesquels repose la science.

MGR SPAULDING.

(à suivre.)

Le dessin à l'école primaire

Le dessin est un instrument universel pouvant prêter son secours à tous les états de la société et à toutes les circonstances de la vie; il a une valeur éducative très grande; il est un auxiliaire précieux de l'instituteur, et la base de tout enseignement professionnel. C'est dire qu'il est une puissance au point de vue de l'éducation intellectuelle, une puissance au point de vue de l'éducation esthétique si voisine de l'éducation morale, une puissance au point de vue de la vie pratique.

Pour ces raisons, l'école publique, dont l'objet formel est la culture intégrale de toutes les facultés et la préparation générale mais efficace des enfants à la vie, ne peut, de nos jours, se désintéresser de son enseignement.

Elle doit le revêtir d'un caractère essentiellement pratique et utile, sans se préoccuper de le diriger vers telle ou telle application particulière, *sans penser à aucune spécialisation*. Cependant, elle en peut déjà faire la base rationnelle des travaux manuels et ménagers scolaires.

L'objet immédiat de cet enseignement doit être :

1^o—De rendre l'enfant capable d'esquisser géométriquement *d'après nature*, un croquis coté (plan, coupe et élévation) et de représenter perspectivement *à vue* les formes et

les objets usuels, des fragments d'architecture, de machines, etc.

2^o—De le familiariser avec les instruments graphiques, (règle, équerre, compas, rapporteur) : A—par la construction précise des principales figures géométriques; B—par la mise au net exacte d'après échelles variables, de croquis cotés *relevés d'abord à vue et à main libre* par l'élève lui-même; C—et enfin par le tracé correct de "*patrons*" géométraux divers, utilisables dans tous les métiers, dans tous les travaux manuels, et, (spécialement pour les jeunes filles,) dans la coupe des vêtements de la famille.

3^o—De l'initier pratiquement à l'application occasionnelle des règles élémentaires de l'invention et de la composition des formes ornementales et décoratives, comme on l'initie déjà aux règles premières de la composition littéraire.

4^o—D'habituer son œil à l'harmonie des couleurs comme, par la musique, on habitue son oreille à l'harmonie des sons.

Les mêmes principes pédagogiques, qui gouvernent et facilitent tous les enseignements doivent aussi guider et fortifier celui-ci.

C'est dire qu'on n'en peut espérer de résultats généraux satisfaisants, si on ne lui donne comme à ceux-là :

1^o—Une orientation bien définie par des *programmes* ;

2^o—Une *surveillance* constante par les inspecteurs ;

3^o—Des *encouragements* par des récompenses ;

4^o—Si on ne le soumet surtout à des moyens sérieux de *sanction* par des examens.

Avons-nous besoin d'ajouter qu'il doit être réalisé par le personnel ordinaire des écoles : *ce personnel y étant toutefois suffisamment préparé*.

CHS. A. LEFÈVRE,

Québec.